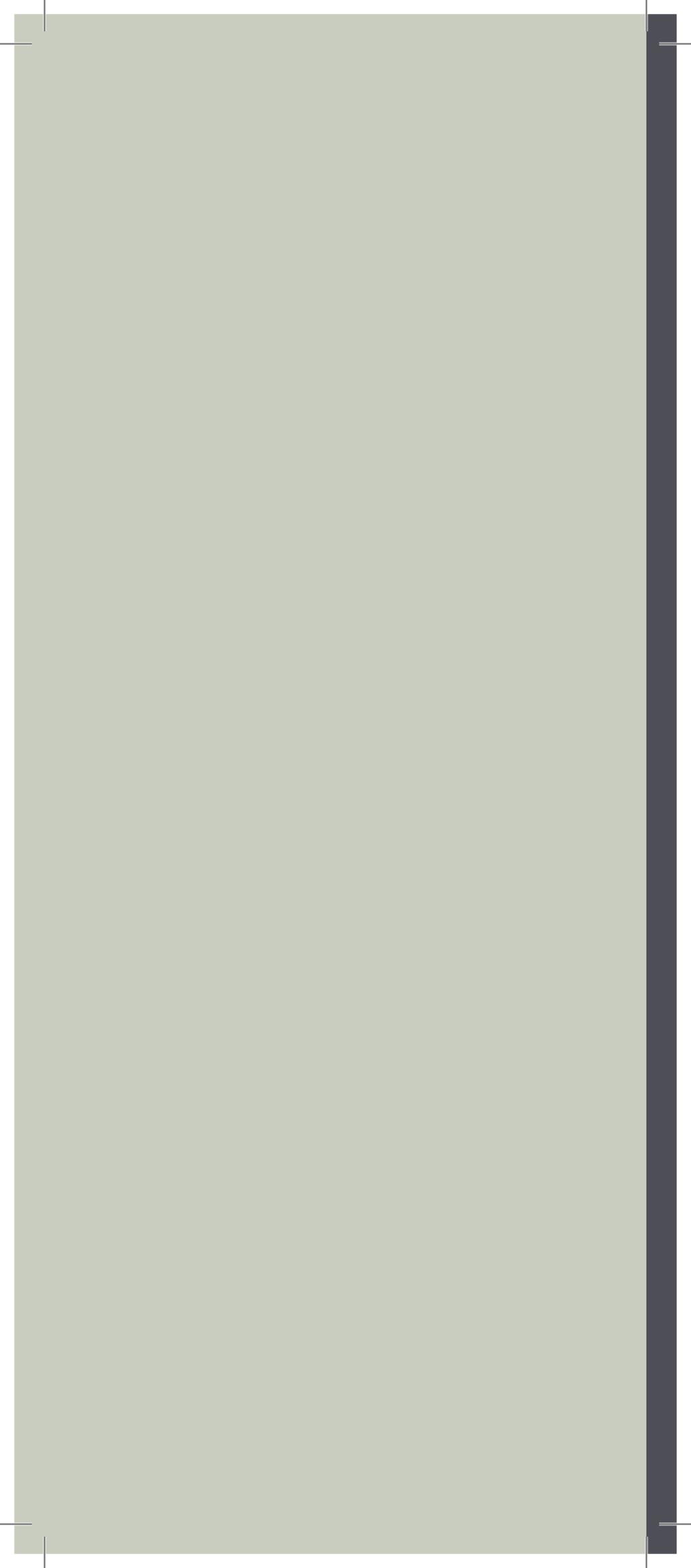


de
l'autre
côté
du
miroir
Guide *du*
visiteur



Musée
de Valence
art et archéologie



Le musée de Valence, né en 1850, héritier des idées des Lumières et du savoir encyclopédique, témoigne du désir d'embrasser le monde et d'une époque où tout se collectionnait. Au fil du temps, des objets aussi variés que des peintures, sculptures, gravures, dessins, céramiques, vestiges archéologiques, meubles, moulages, objets d'art décoratif et d'ethnographie, spécimens d'histoire naturelle, échantillons de paléontologie et de minéralogie, monnaies, médailles et sceaux, autographes... ont fait grandir la collection et enrichi l'identité du musée.

Récemment rénové, le musée ne peut exposer en permanence aux visiteurs l'ensemble de sa collection. Le musée d'ici cache une collection d'ailleurs, bien plus importante, conservée en réserves. Cette part d'ombre attise la curiosité...

De l'autre côté du miroir. Reflets de collection lève le voile sur ces œuvres et ré-enchanter la collection grâce à la fantaisie et la créativité de Philippe MODEL. Styliste et décorateur, il signe la mise en scène de l'exposition, avec gaieté et personnalité. À l'écoute des œuvres comme de l'esprit du lieu, Philippe Model ose la mise en couleurs, les superpositions d'époques et de styles avec fantaisie, goût et humour ; il métamorphose ainsi les espaces et vous invite à passer de l'autre côté du miroir...

« On dit de moi que je suis un touche-à-tout mais tous les domaines auxquels je m'intéresse sont très proches. Ils tournent toujours autour d'une valorisation théâtrale, comme une sorte de mise en scène et en couleurs des choses. »

Philippe Model
dans *Journal des Femmes*, 25 novembre 2015

- 1** Un musée à l'envers
page 7
- 2** Ombre
page 19
- 3** Lumière
page 31
- 4** Escalier
page 41
- 5** Matières
page 47
- 6** Tunnel
page 51
- 7** Point de vue
page 57
- 8** Couleurs
page 61
- 9** Télécaramboscopage
page 69
- 10** Les coulisses de l'exposition
page 73

Les œuvres qui ne font pas partie de la collection du musée sont signalées par une pastille de couleur grise.

un
musée
à l'envers

ou

Collectionner

le désordre

Renverser sculpture,
peinture...

c'est saupoudrer
du monde à l'envers
vers les plafonds.

1

Jean-Baptiste Perronneau

Paris, vers 1715 – Amsterdam, 1783

Portraits supposés de Madame Bouchet née Antoinette Sacquin, et de son époux Albert Bouchet

Vers 1758-1759

Pastel sur vélin et sur papier vergé bleu-gris

Legs A.-C. de Saulces de Freycinet en 1946

Jean-Baptiste Perronneau commence une carrière de portraitiste dans les années 1740 et expose à Paris au Salon. Il est admis à l'Académie en 1753. Avec Maurice-Quentin de La Tour, il est l'un des maîtres du pastel, réalisant plus de quatre cents portraits à travers la France et l'Europe des Lumières. Nobles, savants, bourgeois, artistes, femmes et hommes d'une nouvelle société en gestation sont représentés comme saisis sur le vif, avec une matérialité et une instantanéité que seul permet le pastel. Ce médium, qui connut une vogue particulière au 18^e siècle, permet de saisir la fraîcheur, toute l'intensité du regard et la personnalité de ce couple, issu de la riche bourgeoisie lyonnaise des commerçants de soie.

2

Console Régence

1^{er} quart du 18^e siècle

Bois doré, marbre

Fonds de l'Évêché en 1911

3

Pablo Picasso

Malaga (Espagne), 1881 – Mougins, 1973

Fait comme ça, à l'envers

1959

Lithographie

Collection particulière

Cette lithographie est dédiée à Jacqueline Roque, dernier amour du peintre. Dès la naissance de cette relation, Picasso entreprend une série de portraits de Jacqueline, qui « parlent spontanément, sans mystère, sans nécessiter la moindre explication théorique. »* Pourtant, ce renversement requiert bien une intention, même si ce portrait est « fait comme ça, à l'envers ». Faut-il que ce soit le texte ou l'image qui soit à l'endroit ? Si le texte est à l'endroit, alors le discours prévaut sur la représentation, dans la supériorité du lisible sur le visible comme il était de mise avant l'émergence de l'art moderne.

Mais parce que c'est une lithographie, le dessin, la dédicace, la date sont faits à l'envers par l'artiste. Et le tirage de rétablir le sens, instantanément renversé par son reflet dans le miroir. Cette perte du sens confirme le caractère énigmatique de Jacqueline, que Picasso considérait comme un sphinx moderne.

* Pierre Daix, *Le nouveau dictionnaire Picasso*, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2011

4

Miroir triangulaire aux dauphins

Bois doré, miroir

Provenance inconnue, trouvé à la bibliothèque

5

Gaston Dintrat

Valence, 1889 – La Roche-de-Glun, 1964

Maquette du buste de Léon Archimbaud

20^e siècle

Plâtre

Don Dintrat en 1976

6

Miroir d'époque Louis XV

18^e siècle

Bois doré, miroir

Don Bonnet en 1932

7

Console Louis XV

Vers 1760

Bois doré, marbre

Fonds de l'Évêché en 1911

8

Anonyme

*Figure de femme en costume de
fantaisie tenant un masque*

1710-1720

Huile sur toile

Don Bonnet en 1932

9

Console Louis XVI

Vers 1780

Résineux, marbre

Fonds de l'Évêché en 1911

10

Anonyme

Projet d'éventail avec un motif décoratif

18^e siècle

Aquarelle sur papier

Don Bonnet en 1932

11

Anonyme

Projet d'éventail avec l'enlèvement d'Europe

18^e siècle

Aquarelle sur papier

Don Bonnet en 1932

12

André Bouys

Hyères, 1656 – Paris, 1740

Portrait d'homme

18^e siècle

Huile sur toile

Don Bonnet en 1932

13

Globe céleste

Bois et papier

Provenance inconnue, entré au musée au 19^e siècle

14

Anonyme

Dessus de porte aux fruits

18^e siècle

Huile sur toile et bois doré

Don Bonnet en 1932

15

Secrétaire de style "Retour d'Égypte"

Début du 19^e siècle

Placage acajou, métal et cuir, marbre

Don Got en 2008

16

Ouchehti d'Amenhotep

XXI^e dynastie, vers 1075-718 av. J.-C.

Fritte bleue rehaussée de noir

Inscription « Que soit illuminé l'Osiris Amenhotep »

Provenance inconnue

Les *ouchehtis* (ou *oushebtis*) sont de petites statuettes funéraires retrouvées dans les tombeaux de l'ancienne Égypte. Fabriqués en bois, en albâtre, en bronze ou en terre cuite émaillée verte ou bleue, ils sont chargés d'assumer les tâches quotidiennes du défunt dans l'au-delà et portent parfois des outils agraires. Les *ouchehtis* se trouvent par centaines dans les tombes : un serviteur pour chaque jour de l'année, parfois même des superviseurs. Ils portent souvent des inscriptions extraites du *Livre des morts* mentionnant le nom de la personne qu'ils servent.

17

Ouchehti de Sinouhé, fils de Padinehet (?)

Basse-Époque, vers 718-333 av. J.-C.

Fritte bleue

Provenance inconnue

18

Ouchehti de Horkheb fils d'Isetemkheb

Basse-Époque, vers 718-333 av. J.-C.

Fritte bleue

Provenance inconnue

19

Trois ouchebtis anépigraphes

3^e période intermédiaire, vers 1075-718 av. J.-C.

Terre cuite polychrome

Provenance inconnue

20

D'après Camille Chazal

Paris, 1825 - 1875

Art égyptien, Figure à genoux

Fin du 19^e siècle

Lithographie

Provenance inconnue

21

Ibis sacré

Threskiornis aethiopicus

Spécimen naturalisé

Plume, fil de fer, frissette de bois, chanvre, verre, argile

Provenance inconnue

22

Thérèse Baudry de Balzac

Paris, 1774 – 1831

*Squelette d'ibis, tiré d'une momie
de Thèbes en Égypte*

Numenius ibis

*Figure d'ibis copiée sur l'un des
temples de la Haute Égypte*

Vers 1821-1836

Lithographies

Extrait de *Recherches sur les ossemens fossiles où l'on rétablit
les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du
globe ont détruit les espèces ; par M. le [Baron] G. Cuvier...
Nouvelle édition, entièrement refondue, et considérablement
augmentée* vol. 1 Éditeur : Paris, chez G. Dufour et E. d'Ocagne,
libraires, quai Voltaire, N° 13

Provenance inconnue, trouvé au musée en 1981

23

Adrien Raffeneau Delile

Versailles, 1773 – Paris, 1843

Texte grec de la pierre de Rosette

Début du 19^e siècle

Lithographie

Provenance inconnue, trouvé au musée en 1981

24

Jean Gaudaire-Thor

Sens, 1947 – Vit et travaille à Paris et à Sens

La Campagne du monde I et II

2015

Technique mixte sur papier

Collection particulière

25

D'après Jean-Baptiste Huet

Paris, 1772 – Villiers-sur-Orge, 1852

Gravures d'animaux

Début du 19^e siècle

Estampes « à la manière de dessin » par Lambert Frères

Provenance inconnue, trouvé au musée en 1953

Mark Dion

New Bedford (Massachusetts, USA), 1961 – Vit et travaille à New York

Souvenirs entomologiques

1997

Bois, papier, métal et tissus

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 2008

Connu pour ses œuvres rejouant l'esprit des cabinets de curiosités et des laboratoires scientifiques, Mark Dion s'intéresse particulièrement au rapport que l'homme entretient à la Nature à travers la construction du savoir et des discours scientifiques ayant cours depuis l'Antiquité.

Souvenirs entomologiques est le titre générique des 4 000 pages écrites par Jean-Henry Fabre, naturaliste décédé en 1915. Cette somme rapporte ses recherches entomologiques additionnées de propos poétiques et autobiographiques. Le contenu de ces *Souvenirs* ne répond donc pas à ce que l'on attend d'une étude scientifique, tout comme les objets avec lesquels Mark Dion emplit l'armoire ne montrent aucun insecte, aucun appareillage. Le meuble contient seau, sacs, récipients, livres, autrement dit des contenants, sans divulgation de ce qu'ils renferment. Comme une impossibilité d'accéder à la connaissance.

Thomas Blanchet

Paris, 1614 (?) – Lyon, 1689

L'Amour nourri par l'Espérance

17^e siècle

Huile sur toile

Achat du musée avec l'aide de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM en 2014

28

Anonyme

Oiseau échassier perché sur une tortue

19^e siècle

Bronze

Legs Belat en 1905

29

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus

Spécimen naturalisé

Plume, fil de fer, frisette de bois, chanvre, verre, argile

Provenance inconnue



*Canapé-borne,
création originale Philippe Model*

Ombre

ou

positiver

le négatif

De l'art sur du
noir révèle la
lumière des
œuvres.

Jörg Schulthess

Bâle, 1941 – 1992

Sans titre

1973

Eau-forte sur papier

Don Gérard-Naef en 2000

Issu de la tradition expressionniste allemande, l'artiste suisse Jörg Schulthess recourt à la technique de la gravure en utilisant à la fois des procédés traditionnels et plus modernes. Les grandes questions qui traversent son œuvre gravé relèvent de la recherche du divin et de la place de l'homme dans le monde. À la suite d'un voyage en Inde, il est profondément influencé par les schémas esthétiques hindous et bouddhistes qu'il va réutiliser pour ses propres compositions. Il peuple ainsi ses estampes, construites dans une certaine symétrie, avec des ornements répétitifs et symboliques (comme la figure de l'éléphant), des personnages assis en tailleur en position de méditation, des motifs géométriques.

Jean-Paul Riopelle

Montréal, 1923 – Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues (Canada),
2002

Le Déjeuner sur l'herbe

1964

Huile sur toile

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 2001

Jean-Paul Riopelle découvre l'art moderne européen au moment de l'exil des artistes en Amérique du nord pendant la Seconde Guerre mondiale. Installé à Paris en 1947, il participe à la première exposition du groupe de l'abstraction dite « lyrique », composé de Georges Mathieu, Wols, Hans Hartung, Zao Wou-Ki, Camille Bryen... Puis Riopelle évoluera vers le « all-over » américain qui consiste à recouvrir l'ensemble du support de matière picturale. L'image s'efface au profit de la peinture ; la figure au profit du geste. Pour autant, il ne renonce pas à la figuration puisque cette peinture est une allusion au *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, empruntant elle-même un groupe de personnages à une gravure de Marcantonio Raimondi (environ 1510-1511), reprise supposée d'une étude de Raphaël. L'art moderne n'exclut pas l'héritage des grands maîtres du passé.

Jean-Baptiste Mauzaisse

Corbeil, 1784 – Paris, 1844

Vie de saint Bruno, d'après Eustache Le Sueur

Début du 19^e siècle

Dessins aux deux crayons sur papier

Don Veyrenc en 1835

Jacques et Suzanne Hartmann

Paris, 1908 – Dieulefit, 1994

Verdun, 1904 – Dieulefit, 2003

Don Hartmann en 2006

Tous deux sculpteurs, Jacques Hartmann et Suzanne Laurens se rencontrent à Paris en 1931 et se marient en 1933. La même année, ils remportent un concours organisé par la ville de Lourdes, qui souhaite élever un monument à Bernadette Soubirous. En 1940, le couple s'installe dans le village drômois d'Allex, grâce à la congrégation du Saint-Esprit pour laquelle ils travaillent. Dans cet atelier, ils produisent de nombreuses sculptures, commandes religieuses ou destinées à la vente.

Les statuettes présentées ici sont des esquisses réalisées en plâtre ou en terre cuite. Sur certaines, on peut apercevoir les clous qui ont servi pour la mise aux points, une technique permettant de reproduire le modèle en l'agrandissant grâce à des points de repère.

De droite à gauche et de haut en bas :

33

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour sainte Bernadette (?)

20^e siècle

Plâtre

34

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

20^e siècle

Plâtre

35

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge à l'enfant

1945

Plâtre

36

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

20^e siècle

Plâtre

37

Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

20^e siècle

Terre cuite

38

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une sainte (?)

1967

Plâtre

39

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour Jeanne d'Arc (?)

20^e siècle

Plâtre

40

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour Joseph à l'enfant (?)

20^e siècle

Plâtre

41

Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

20^e siècle

Terre cuite

42

Suzanne Laurens (Hartmann)

Étude pour une Vierge à l'enfant

1931

Plâtre

43

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

20^e siècle

Terre cuite

44

Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge

1967

Plâtre

45

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une sainte (?)

1944

Plâtre

46

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour une Vierge à l'enfant

Entre 1941 et 1945

Terre cuite

47

Jacques et Suzanne Hartmann

Étude pour Joseph à l'enfant ?

20^e siècle

Plâtre, métal

48

Albert-Charles Wallet

Valenciennes, 1852 - 1918

L'Ombre

1890

Huile sur toile

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1991

49

Henri Michaux

Namur (Belgique), 1899 – Paris, 1984

Sans titre

1980

Acrylique sur carton

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1990

50

Jörg Schulthess

Bâle, 1941 – 1992

Die Schwarzen Buddhas von Bombay

1971

Cinq sérigraphies

Olten (Suisse), Éditions Le Cadre, Helmut Dudé

Don Gérard-Naef en 2000

Julian Mayor

Londres, 1976 - Vit et travaille à Londres

Glenda

2013

Acier soudé finition miroir

Édition limitée à 8 exemplaires

Prêt de la galerie Armel Soyer, Paris

Artiste et designer, Julian Mayor joue de cette frontière pour créer des objets à valeur d'usage comme ce fauteuil, mais dont la fonction s'efface derrière formes et matières, inusitées pour ce type de mobilier. Meuble ou sculpture, *Glenda* change de nature selon l'espace qui le reçoit : à domicile, il est potentiellement une assise, dans un musée, il est une œuvre. Il est alors exclusivement visuel, dévoilant par ses miroirs déformants, qui contrecarrent la rigueur géométrique de son armature en acier, les œuvres l'environnant et restituant d'elles un infidèle reflet.

Julian Mayor interroge notre vision de l'œuvre, en instillant le doute quant à la valeur artistique que nous attribuons à des objets qui en ont, ou pas, l'apparence. Il réactive ainsi le questionnement du philosophe et collectionneur Nelson Goodman pour qui l'interrogation « qu'est-ce que l'art ? » est devenue caduque au profit de « quand y a-t-il de l'art ? ».

Anonyme*Portrait à mi-corps de Paul Peyrouze,
photographe valentinois*

Fin 19^e siècle-début 20^e siècle

Photographie sur papier

Provenance inconnue, trouvé à la bibliothèque en 1940

53



61

Paul Peyrouze

Valence, 1849 - 1934

Fac-similés de plaques verre

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

De droite à gauche :

53

Versailles, La chaumière du Trianon

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

54

Donzère, Le Robinet

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

55

Serves, Le château et le Rhône

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

56

*Valence, Vue générale des bords
du Rhône vers les Granges*

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

57

Valence, Parc Jouvet (?), la rivière

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

58

Valence, Parc Jouvet (?), la pièce d'eau

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

59

Valence, Parc Jouvet, la rivière

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

60

Valence, Parc Jouvet (?), la rivière

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

61

*Valence, Vue générale prise des bords
du Rhône, côté des Granges*

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

62

Pierre Buraglio

Charenton-le-Pont, 1939 - Vit et travaille à Maisons-Alfort

Dessin n° 3

1985

Crayon et gouache sur papier

Achat du musée en 1985

Lumière

ou

Ouvrir
le passage

Des arches fantaisie
franchissent la
galerie baignée
de lueurs.

63

Martin Faber

Emden (Allemagne), 1586 ou 1587 – 1648

La Décollation de saint Jean-Baptiste

1616

Huile sur toile

Dépôt de la commune de Beauvallon en 1980

On connaît mal l'œuvre de Martin Faber car dès le 17^e siècle son nom est pratiquement oublié.

On sait qu'il entre dans l'atelier de Nicolas Finson, peintre brugeois proche de Caravage. Ils effectuent ensemble un long périple en Italie, à Rome et Naples et en France à Aix-en-Provence, Montpellier, Toulouse et Paris. Ce tableau, qui manifeste l'influence des idées de Caravage, est peint vers la fin de leur voyage, juste avant leur retour à Emden en 1616.

Ici, aucune idéalisation, le sujet tiré des Évangiles est dramatique et violent : le bourreau remet à Salomé, sur un plateau, la tête décapitée de saint Jean-Baptiste. Le décor quasi inexistant isole la scène qui se déroule dans le cachot où le saint a été enfermé par le roi Hérode. Les détails sont d'un réalisme cru, tel le corps de saint Jean-Baptiste, peint dans un violent effet de raccourci qui met au premier plan ses pieds sales, ou encore la musculature noueuse du bourreau.

64

Philolaos Tloupas, dit Philolaos

Larissa (Grèce), 1923 – Orsay, 2010

Mi-clos

1960

Métal

Achat à l'artiste en 1992

Gérard Garouste

Paris, 1946 - Vit et travaille à Marcilly-sur-Eure

La Mort du fils

1984

Sanguine sur papier marouflé sur toile

Achat du musée avec l'aide de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM en 1997

S'inscrivant dans un courant dit postmoderne, en réaction contre les avant-gardes qui ont traversé le 20^e siècle, Gérard Garouste fait partie de ces artistes qui illustrent le renouveau de la peinture figurative. Ses œuvres revendiquent sa filiation avec les compositions classiques, baroques et maniéristes des 16^e et 17^e siècles. L'artiste se confronte régulièrement aux grands maîtres de l'histoire de l'art, assimile leurs influences et crée son propre langage.

Bien que *La Mort du fils* puisse s'apparenter à une esquisse préparatoire, il s'agit d'une œuvre autonome où les effets d'inachèvement sont recherchés. Pour Garouste, l'esquisse ou l'ébauche sont des « signes de l'histoire » qui procèdent de l'étape du tableau.

66

Gérard Garouste

Paris, 1946 - Vit et travaille à Marcilly-sur-Eure

Étude pour la salle de verdure

1983

Sanguine sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1998

*Étude pour le square Léopold Achille à Paris
Le compagnon obscur - La salle de verdure*

1983

Sanguine sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1998

Étude pour les jardins du Palais-Royal à Paris

1985

Sanguine sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1998

67

Sébastien Bourdon

Montpellier, 1616 - Paris, 1671

Ensevelissement ou Tobie enterrant les morts

Vers 1636-1642

Huile sur toile

Legs Belat en 1905

68

Jean-Antoine-Siméon Fort

Valence, 1793 - Paris, 1861

Vue prise en Dauphiné

19^e siècle

Huile sur bois

Achat du musée en 1906

69

Anonyme

*Veduta della Reppublica di Napoli,
ossia Riviera di Chiaja presa da Posilipo*

Début du 19^e siècle
Gouache sur papier
Don Faure en 1941

70

Anonyme

*Veduta generale della Costiera
di Baja presa da Pozzuoli*

Début du 19^e siècle
Gouache sur papier
Don Faure en 1941

71

Louis Ageron

Valence, 1865 – 1935

Paysage peint au revers du tableau
Les Alpes drômoises

1931
Huile sur toile
Achat du musée en 1932

Étienne-Martin

Loriol, 1913 – Paris, 1995

La Nuit n°1

1935

Plâtre

Achat du musée avec l'aide de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM en 2009

À partir de 1954, Étienne-Martin démarre le cycle des *Demeures*, véritable colonne vertébrale de son œuvre. Nées du souvenir de sa maison natale de Loriol dans la Drôme qu'il réinvente constamment, ces sculptures aux échelles multiples sont réalisées avec des techniques très différentes allant de la taille directe du bois au façonnage du plâtre, au coulage du bronze, à l'assemblage de matériaux hétérogènes.

Les *Nuits*, réalisées dans les années 1930-1940 et inspirées des romantiques allemands, appartiennent au cycle restreint des archétypes. À la fois femme et figure mystérieuse évoquant un sphinx assyrien, *La Nuit n°1* est considérée par Étienne-Martin comme l'œuvre originelle de la série des *Nuits*, qui comprend également *La Petite nuit d'Oppède*, visible dans l'exposition au premier étage.

Antoine Bourdelle

Montauban, 1861 – Le Vésinet, 1929

Les Nobles fardeaux

1910

Bronze

Achat du musée en 1953

74

Hubert Robert

Paris, 1733 - 1808

*Rotonde souterraine du
palais Farnèse à Caprarola*

1761

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

75

Hubert Robert

Paris, 1733 - 1808

La Cour de la Villa Giulia

1762

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

76

Hubert Robert

Paris, 1733 - 1808

La Place Louis XV vue des fossés

Vers 1766-1768

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

Jean-Honoré Fragonard

Grasse, 1732 - Paris, 1806

Aqueduc romain près de Tivoli

Vers 1758-1759

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

Célébré pour ses scènes galantes, Jean-Honoré Fragonard débute sa formation à Paris. Il obtient en 1752 le Grand prix de l'Académie de peinture et de sculpture et séjourne à Rome de 1756 à 1761. Il y peint des scènes de genre et des paysages en parcourant la ville et ses environs.

C'est au cours de ce voyage qu'il rencontre Hubert Robert et noue une amitié artistique avec celui qui sera surnommé « Robert des Ruines ». Entre les deux artistes, dont les dessins sont parfois confondus, il existe indéniablement une affinité de style et de sujet.

Fragonard exécute ici l'un de ses premiers paysages romains d'après nature, montrant les ruines, encore visibles aujourd'hui, de l'aqueduc *Anio Novus* construit par les empereurs Caligula et Claude.

Eugène Mondan

Valence, 1815 - 1867

Chœur de l'église des Capucins à Rome, d'après François-Marius Granet (1775-1849)

19^e siècle

Huile sur toile

Provenance inconnue

79

Marie-Pierre Morel

Mulhouse, 1960 – Vit et travaille à Paris

Académies / Série HORSTEMPS

2016

Épreuves de photogravure numérotées tirées par l'artiste
sur papier BFK Rives

Collection particulière

80

Georges Bellenger

Rouen, 1847 – 1918

*Étude pour une des figures
du Jugement dernier de Michel-Ange*

19^e siècle

Lithographie

Provenance inconnue

81

Bas-relief figurant Oreste conduit au sacrifice

Original conservé au musée de Sens (Yonne)

1^{er}-2^e siècle ap. J.-C.

Moulage en plâtre

Collection particulière

82

Charles Bargue

Paris, 1826 – 1883

Illissus du Parthénon

1866-1871

Lithographie

Provenance inconnue

83

Charles Bargue

Paris, 1826 – 1883

Thésée du Parthénon

1866-1871

Lithographie

Provenance inconnue

84

Joseph-Fortunet Layraud

La Roche-sur-le-Buis, 1834 – Valenciennes, 1912

Demi-figure peinte

1861

Huile sur toile

Dépôt de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts en 1993

Alors qu'il était destiné à devenir berger comme son père, le jeune Joseph-Fortunet se passionne pour le dessin. Voyant l'intérêt du jeune homme et son talent, l'abbé de son village l'encourage dans cette voie. Il entre dès 1855 à l'École des Beaux-Arts de Paris, grâce à une subvention du Conseil Général de la Drôme. Il y participe aux divers concours, dont celui de la « Demi-figure peinte », qui doit être réalisée en six séances de sept heures chacune. Il obtient le premier prix avec cette composition, baignant de lumière le corps de son modèle, tout en plongeant son regard dans l'obscurité.

En 1863, il est lauréat du Grand Prix de Rome avec *Joseph se fait reconnaître par ses frères* (visible dans la collection permanente du musée) et part pour Rome où il termine sa formation. Il deviendra peintre officiel de la Cour du Portugal, puis terminera sa carrière comme directeur de l'École des Beaux-Arts de Valenciennes.

Escalier

ou

Gravir

la chute

L'escalier, en tant
que boîte, doit être
secoué jusqu'à la
dégringolade.

85

Bucrane amérindien

Os, corne

Collection particulière

86

Eugène Arnoux

Rochefort, 1803 - 1878

*Plan en relief des environs de
Valence par le capitaine Arnoux*

1898

Plâtre et aquarelle

Achat du musée en 1899

Erik Dietman

Jönköping (Suède), 1937 – Paris, 2002

Maroc and rollmops

1978

Collage et peinture sur carte de géographie scolaire

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1989

Le suédois Erik Dietman se détache rapidement d'un parcours académique pour suivre un chemin plus personnel. Grand lecteur, il aiguisé son goût pour le langage et le détournement des mots. Quand il s'installe à Paris, il expose avec les artistes de Fluxus et des Nouveaux Réalistes et reste fidèle à leur esprit. Alliant simplicité et spontanéité, ses œuvres adressent un clin d'œil parfois insolent à l'histoire de l'art.

Maroc and rollmops fait partie de la série des « Géo-graffiti », détournements de cartes géographiques sur lesquelles il intègre des objets hétéroclites et bon marché : plumes colorées, paillettes, bijoux de pacotille, grelots... Convoquant le monde de l'enfance, la valeur concrète et éducative de la carte géographique fusionne avec l'aspect poétique de l'univers imaginaire qu'évoquent ces objets disparates.

Pierre Tilman

Salernes, 1944 – Vit et travaille à Sète

Îles flottantes

1978

Encre, paillettes et colle sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1985

89

Erica Schnell

Bâle, 1940 - Vit et travaille à Bolligen (Suisse)

Paysage

1975

Eau-forte sur papier

Don Gérard-Naef en 2000

90

Jean Gaudaire-Thor

Sens, 1947 - Vit et travaille à Paris et à Sens

Mammoth d'atelier

2017

Acrylique sur bâche

Collection particulière

91

Boîtes de papillons

Provenance inconnue

92

Guy Mansuy

Mohammedia (Maroc), 1949 - Vit et travaille à Paris

Partie de chasse. Suite ethnologique III

1983

Encre, brindille, aile de papillon, patte de poulet, couteau et mini arc, collés sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1985

93

Rostres de poisson-scie

Os, dent

Provenance inconnue

94

Alfred Otto Wolfgang Schulze, dit Wols

Berlin, 1913 – Paris, 1951

Sans titre

1943-1944

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Achat du musée en 1995

95

Arc et carquois

Bois et corde

Provenance inconnue, probablement acquis au 19^e siècle

96

Dimitri Varbanesco

Giurgiu (Roumanie), 1908 – Paris, 1963

Arbre

20^e siècle

Encre sur papier

Don Varbanesco en 1994

97

Gorgone

Corail

Provenance inconnue

98

Hallebarde

17^e siècle

Métal

Provenance inconnue, acquis probablement avant 1894

99

Objet indéterminé

Bois et métal

Provenance inconnue

100

Jean Gaudaire-Thor

Sens, 1947 – Vit et travaille à Paris et à Sens

Üd I, II et III

2000

Bronze à patine brune, Fondateur Clémenti, Meudon

Collection particulière

101

Gorgones sous globe

Corail

Provenance inconnue

102

Pierre Griperay

Longjumeau, 1969 – Vit et travaille à Paris

Grand lustre vaisseau équestre

1999

Lustre astéro-planétoïde

2015

Lustre applique girouette-canard

2015

Métal, plâtre et caséine

Collection particulière

Matières

ou

Vêtir

l'histoire

Prendre de beaux
objets anciens pour les
rendre à la beauté.

Pierre-Louis Jacob, dit Tal Coat

Clohars-Carnoët, 1905 – Saint-Pierre-de-Bailleul, 1985

Aussi ponctué

1972

Huile sur toile

Don Gabelle en 2012

Abandonnant la figuration, Pierre-Louis Jacob dit Tal Coat (“Front de bois” en breton) cherche dès les années 1940 à suggérer le réel, à saisir la vie des éléments plutôt qu’à les représenter. Très attiré par les traces de l’homme et de l’univers, il parcourt inlassablement la nature avec l’intention de la comprendre et d’en saisir les signes : un alignement de pierres, le reste d’un feu, le vol d’un oiseau ou la trace d’un rocher... *Aussi ponctué* relève d’une simplicité extrême, où toutes notions de perspective, d’échelle, de contour et d’objet disparaissent au profit d’une matière picturale brute.

Isaac-Edmond Boisson

Valence, 1868 – Le Havre, 1924

L’Esprit captif de la matière

19^e siècle

Terre cuite

Legs Boisson en 1929

Chenet à tête de bélier

Trouvé à Andance, Ardèche

1^{er} âge du fer, 800 à 480 av. J.-C.

Terre cuite

Dépôt du Musée de la Civilisation gallo-romaine-Lyon en 2010

Les chenets sont des objets liés au foyer, utilisés pour maintenir les bûches dans l'âtre. Apparus dès la fin du 6^e siècle avant notre ère, leur production perdure jusqu'aux 2^e-3^e siècles après J.-C. Les chenets sont majoritairement en terre cuite, même si certains exemplaires en métal existent dès l'Antiquité. Ils présentent une base allongée et géométrique qui soutient une tête animale (bélier, cheval...).

De ce chenet, ne subsiste que la tête de bélier modelée, avec des cornes en spirales décorées de lignes incisées qui entourent les oreilles. Les yeux sont en relief, rehaussés de points. Le décor incisé se poursuit sur le cou de l'animal avec des motifs de hachures et de cercles. Le chenet est brisé à la base du cou. Sur d'autres exemplaires plus complets, le corps peut être percé d'orifices destiné à l'insertion des broches de cuisson.

Étienne-Martin

Loriol-sur-Drôme, 1913 – Paris, 1995

La Petite nuit d'Oppède

1977

Bronze doré

Don Marthoud-Roumesy en 2004

107

Anne Dangar

Kempsey (Australie), 1885 – Sablons, 1951

Plat à spirales

Terre cuite vernissée

Don Gloria en 2018

108

Martine Albertin

Casablanca (Maroc), 1943 – Vit et travaille à Roussillon

Écorces Pinacerra chaudron

2018

Écorces Brut

2016

Écorces Éclatement

2017

Pastel frotté sur papier aquarelle

Collection particulière

Tunnel

ou

nous
miroiter
dans les reflets

Des miroirs sur
lesquels ricochent
des passages de réel
jusqu'à la fiction.

109

Jean-Émile Laboureur

Nantes, 1877 - Pénestin, 1943

L'Entomologiste

Vers 1932-1933

Burin sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1939

110

Hubert Robert

Paris, 1733 - 1808

Étude de plantes

1761-1762

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

Hubert Robert débute sa carrière par un séjour de dix ans à Rome. Il se forme au contact des chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de la Renaissance et développe un goût particulier pour l'architecture et les monuments de la Rome antique, qu'il représente ruinés, couverts de végétation, parfois habités. Le musée de Valence conserve un ensemble important d'œuvres de l'artiste, avec près d'une vingtaine de peintures et d'une centaine de dessins.

Hubert Robert porte ici une attention particulière à la feuille d'acanthé, ornement principal des chapiteaux corinthiens de l'architecture antique, qu'il figure en buisson au premier plan de sa composition.

111

Hubert Robert

Paris, 1733 – 1808

Bustes romains dans un parc

1763

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

112

Hubert Robert

Paris, 1733 – 1808

Moine surpris dans sa méditation

1763-1764

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

113

Karine Van Cayzeele

Dunkerque, 1965 – Vit et travaille à Aix-en-Provence

Tour en lévitation

Illusion de tour

2015

Tirages sur transparent

Collection particulière

Paul Peyrouze

Valence, 1849 - 1934

*Arles, Les Arènes, galerie du premier étage*Fin 19^e siècle-début 20^e siècle

Fac-similé de plaque de verre stéréoscopique

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

Ces photographies témoignent d'un procédé donnant l'illusion du relief. L'impression double sur plaque de verre, appelée aussi « couple stéréoscopique » est obtenue grâce à deux objectifs séparés d'une distance équivalente à celle comprise entre les yeux. La plaque comporte donc deux images prises au même instant, mais aux cadrages légèrement décalés, qui restituent la perception binoculaire.

La plaque, une fois insérée dans un stéréoscope (appareil de visionnage) dirigé vers la lumière, le sujet est vu par transparence. Le cerveau concentre alors les deux images en une seule, ce qui produit une impression de relief. La photographie stéréoscopique connaîtra un engouement jusqu'aux années 1960.

L'extrême fragilité de ces œuvres centenaires n'a pas permis la présentation des originaux sur toute la durée de l'exposition.

Paul Peyrouze

Valence, 1849 - 1934

Paris, Exposition universelle de 1900

1900

Fac-similés de plaques de verre stéréoscopiques

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

117

Hubert Robert

Paris, 1733 – 1808

Galerie du Capitole

1762

Sanguine sur papier

Don Veyrenc en 1835

118

Paul Peyrouze

Valence, 1849 – 1934

*Valence, Champ de Mars, monument
à Championnet et Crussol*

1900

Fac-similé de plaque de verre

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

119

Paul Peyrouze

Valence, 1849 – 1934

Valence, Cathédrale Saint-Apollinaire, côté sud

Fin 19^e siècle-début 20^e siècle

Fac-similé de plaque de verre

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

120

Paul Peyrouze

Valence, 1849 – 1934

Paris, Exposition universelle de 1900

1900

Fac-similé de plaque de verre stéréoscopique

Provenance inconnue, trouvé au musée de Valence

Tétradrachme

5^e- 4^e siècle avant J.-C.

Argent

Don Blanc en 2013

Le tétradrachme est une monnaie grecque en argent. Celui-ci a été frappé à Athènes : l'avers est érodé mais on reconnaît la tête d'Athéna, coiffée d'un casque orné de trois feuilles d'olivier et d'une palmette. Elle porte un collier et une boucle d'oreille. Au revers se trouvent une chouette, une branche d'olivier, un croissant de lune et les trois premières lettres du nom de la cité d'Athènes, AΘE.

Un tétradrachme équivaut à quatre drachmes. À Athènes, il pesait autour de 17 grammes et correspondait, au 5^e siècle av. J.-C., à environ une semaine de salaire moyen. Il était principalement utilisé pour le commerce international et, pour garantir sa valeur, son iconographie a peu évolué pendant près de 150 ans. On retrouve ces monnaies à la chouette dans tout le bassin méditerranéen. Celle-ci a très probablement été découverte dans la région valentinoise vers le milieu du 20^e siècle. Une autre de ces monnaies a été mise au jour à Soyons en Ardèche.



*Ombrelle et canotier,
créations originales Philippe Model*

Point *de vue*

ou

*Cerner les
yeux*

Voir un œil-de-bœuf pour
voir un œil de cheval sous
la surveillance d'un petit
bout de bois brûlé.

Roger Ackling

Isleworth (Royaume-Uni), 1947 – High Kelling (Royaume-Uni), 2014

Sans titre

1990

Brûlure sur bois

Don Marthoud-Roumesy en 2004

Roger Ackling fait partie de cette génération de sculpteurs britanniques mondialement connus comme Tony Cragg, Anish Kapoor, Richard Deacon... Mais au lieu de produire des œuvres monumentales et abstraites, Ackling se concentre sur des objets de presque rien, glanés pendant ses promenades : de petits morceaux de bois. Et plutôt que de mobiliser des techniques et appareillages complexes, il utilise comme seul outil une loupe dans laquelle il concentre le rayonnement solaire pour brûler méthodiquement et patiemment la surface de ces morceaux égarés. Cette altération du bois leur a donné une unicité, une identité qui les sort de l'oubli et de l'indifférence.

« L'énergie naturelle du soleil, guidée par la main de Roger Ackling, transforme graduellement l'expérience de l'artiste : la marche, la contemplation et essentiellement la sensation du monde naturel aboutissent en des formes denses que sont ses sculptures. »*

* Galerie Rosa Turetsky, Genève, Suisse

123

Clarisse Griffon du Bellay

Chauny, 1981 - Vit et travaille à Nemours

Les Chevaux du lac Ladoga (projet en cours)

2017

Taille directe sur bois d'érable

Prêt de l'artiste

Cette sculpture fait partie d'un ensemble en cours de réalisation composé de têtes et fragments de corps de chevaux. L'installation fait référence à un évènement de 1942 relaté par l'écrivain Curzio Malaparte et que l'astrophysicien Hubert Reeves estime véridique : fuyant l'invasion nazie de Leningrad, l'artillerie soviétique fait traverser le lac Ladoga, alors en eau, à un millier de chevaux. Un phénomène physique rarissime, la surfusion, aurait fait geler instantanément le lac, emprisonnant vifs les chevaux le franchissant en nageant.

L'expressivité de cette tête de cheval agonisant est accentuée par les traces du geste de l'artiste et sa taille légèrement surdimensionnée.

Résidente à la Casa de Velazquez, pendant de la Villa Médicis à Madrid, Clarisse Griffon du Bellay développe une pratique sculpturale autour de la représentation de la chair, de la perte de vitalité jusqu'à la décomposition. Toutes ses œuvres sont des tailles directes sur bois.

124

Panneau décoratif

Renaissance

Noyer

Don de la Cathédrale de Valence avant 1937

125

Louis Thomas

Lyon, 1892 - 1989

L'Arbre va mourir

1936

Aquarelle sur papier

Don Thomas en 2011

Couleurs

ou

sécreter

les métamorphoses

« Les jolies couleurs
vives. Plus jolies
encore moins vives ».

Philippe Model, *Les couleurs*,
éditions du Chêne, 2010

126

Raoul Dufy

Le Havre, 1877 – Forcalquier, 1953

L'Atelier de la rue Jeanne d'Arc

1943

Huile sur toile

Don de l'association des Amis du Musée de Valence en 1943

127

Albert Voisin, dit Vanber

Lestre, 1905 – Crest, 1994

Sans titre

20^e siècle

Huile sur galet

Don de l'artiste en 1994

128

Yves Reynier

Saint-Yrieix-la-Perche, 1946 – Vit et travaille à Nîmes

Corne de cerf au maillet

1987

Corne, peinture et maillet

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1989

129

Antonin Anjaleras

Cliousclat, 1878 – 1965

Gargoulette en forme de poule

Terre cuite vernissée

Don de l'artiste en 1941

130

Gaetano Pesce

La Spezia (Italie), 1939 - Vit et travaille à New York

Plateau Fish design

1995

Résine

Collection particulière

131

Daniel Knoderer et Philippe Model

Sartrouville, 1948 - Vit et travaille à Molesme

Sens, 1956 - Vit et travaille à Paris

Livre - Gamme à roulettes

2011

Techniques mixtes sur carton

Collection particulière

Bram Van Velde

Zoeterwoude (Pays-Bas), 1895 – Grimaud, 1981

Composition

1965

Huile sur toile

Achat du musée avec l'aide de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM en 1984

Après une enfance marquée par l'abandon de son père et la misère, Bram Van Velde entre en 1907 comme apprenti dans une firme de décoration intérieure à La Haye dont les propriétaires l'encouragent à peindre et l'aident à voyager. Il s'installe à Paris dans les années 1920 et découvre l'œuvre de Matisse qui le marque profondément.

Si ses premières peintures figuratives sont marquées par l'expressionnisme, très vite, Bram Van Velde n'exprime plus que la quête essentielle qu'est pour lui l'acte de peindre. Dès lors, abandonnant toute référence au réel, se confrontant à la seule peinture, d'une *Composition* à l'autre (il n'attachait aucune valeur au titre), il ne semble avoir cessé de réinventer le même tableau, expression de sa seule vérité intérieure.



*Mobilier et couverture,
créations originales Philippe Model*

Claude Viallat

Nîmes, 1936 - Vit et travaille à Nîmes

Sans titre

1996

Gouache et aquarelle sur papier

Don Marthoud-Roumesy en 2004

À Paris, Claude Viallat découvre les œuvres des expressionnistes abstraits américains, puis se lie avec les jeunes artistes du groupe BMPT*, qui revendiquent une peinture qui ne signifie rien d'autre que sa propre présence, et dans laquelle ils intègrent des motifs répétitifs. Il réalise ses premières œuvres abstraites peintes au sol, rejetant le châssis pour ne conserver comme support que la toile libre.

Dès 1966, Viallat adopte une forme neutre et suffisamment simple pour être reconnue au premier coup d'œil, ni naturelle ni géométrique, et qu'il répète indéfiniment sur une multitude de supports. Cette aquarelle sur papier, avec son format circulaire, n'échappe pas à ce procédé, et présente cette empreinte si caractéristique qu'il ne cesse de décliner.

*Daniel Buren (né en 1938), Olivier Mosset (né en 1944), Michel Parmentier (1938-2000) et Niele Toroni (né en 1937)

Émile Boilvin

Metz, 1845 - Paris, 1899

Prête à partir pour la chasse

1876

Huile sur toile

Don d'Alphonse de Rothschild en 1903

135

Service à crème

Établissement Revol céramique

Première moitié du 20^e siècle

Terre cuite vernissée

Don Revol en 1941

136

Sophie de Laporte

Neuilly-sur-Seine, 1953 - Vit et travaille à Paris

Sans titre

2017

Cire et pigments sur bois

Soclage Philippe Model

Collection particulière



Chapeaux, créations originales Philippe Model

137

Paolo Porpora

Naples, 1617 - Rome, 1673

Fleurs et sculptures

Vers 1660

Huile sur toile

Don Alloati avant 1883

138

Bram Van Velde

Zoeterwoude (Hollande), 1895 - Grimaud, 1981

Composition

1978

Gouache sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1993

139

Joséphine Houssay

Nantes, 1840 – Paris, 1901

Madame Silvestre et ses enfants

Fin du 19^e siècle

Pastel sur papier

Don Silvestre en 1981

À Paris, Joséphine Houssay enseigne le dessin dans des écoles supérieures de jeunes filles, tout en exposant au Salon. Ses œuvres témoignent autant d'un grand talent pour le portrait et la peinture sentimentale, que d'une adresse particulière pour le maniement du pastel. Maîtrisant toute la subtilité de cette technique, Joséphine Houssay s'attache à rendre fidèlement les matières, comme le velouté de la peau ou la finesse des étoffes. Fille d'Adrien Didier, peintre, graveur et conservateur du musée de Valence, Madame Silvestre est ici représentée dans une grande simplicité, entourée de ses enfants, dans une pose conventionnelle mais qui se veut intime et naturelle.

140

Claudine Belmas-Grégoire

Née en 1945 – Vit et travaille à Cannes

Paysage rouge

Acrylique sur toile

Don de l'artiste en 1993

141

François Morellet

Cholet, 1926 - 2016

Mouettes, seins, fesses

20^e siècle

Sérigraphie

Don Marthoud-Roumesy en 2004

142

Albert Voisin, dit Vanber

Lestre, 1905 - Crest, 1994

Compositions abstraites

Dans l'atelier

Huiles sur toile, sur bois, sur carton ou sur contreplaqué

Don de l'artiste en 1994

Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Paris, Vanber rencontre dans les années 1930 les peintres Jacques Villon (1875-1963), Albert Gleizes (1881-1953), Robert Delaunay (1885-1941) et André Lhote (1885-1962), qui orientent son travail de peintre vers l'abstraction. Il découvre la Drôme en suivant les *Petits itinéraires* d'André Lhote et s'installe à Crest en 1956.

Son activité foisonnante a donné lieu à une production de quatre à cinq mille œuvres parmi lesquelles peintures, sculptures, mais aussi pochoirs, collages, mosaïques ou tapisseries.

Cet ensemble de petites toiles témoigne d'une recherche sur le format que l'on retrouve également chez les peintres de la seconde moitié du 20^e siècle. Ici, elles sont réunies comme une seule œuvre au sein d'un quadrillage imaginé par Philippe Model, évoquant à la fois les peintures de Mondrian et le mobilier de Charlotte Perriand.

Télé- *carambo-* scopage *ou*

Avoisiner les
hétérogènes jusqu'à
l'injure ou la tolérance...

143

&

144

Magdalena Abakanowicz

Falenty (Pologne), 1930 – Varsovie (Pologne), 2017

Tête n° 12

1981

Fusain sur papier

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques, FNAC en 1990

Jacques Clerc

Lons-le-Saunier, 1931 – Vit et travaille à Crest

Delphes I

Acier et marbre

Don de l'artiste en 2015

145

Paire de sabots d'époque Empire

Début du 19^e siècle

Bois

Collection particulière

146

&

147

Fusil d'apparat du Général Championnet

1799

Bois et métal

Don Perrin en 1889

Anonyme

Portrait de Championnet

19^e siècle

Aquarelle sur ivoire

Legs Belat en 1905

148 & 149

Meuble d'appui Napoléon III

19^e siècle

Peuplier, poirier, écaille de tortue, laiton, marbre

Don Lepaul-Houryen 1969

Alain Pouillet

Serbannes, 1953 - Vit et travaille à Saint-Cyr-en-Valorges

Mise au jour des restes

1989

Encre, pastel et craie sur papier

Don Gérard-Naef en 2000

150 → 153

Main de statuette

Saint-Paul-Lès-Romans (Drôme)

Antiquité

Alliage cuivreux

Don Taly en 2011

Main tenant un drapé

Valence

Antiquité

Marbre

Don Villard

Joseph-Fortunet Layraud

La Roche-sur-le-Buis, 1834 - Valenciennes, 1912

Étude de main et de cou

19^e siècle

Huile sur toile

Achat du musée en 1999

Jules Laurens

Centaure

19^e siècle

Lithographie

Provenance inconnue

154

&

155

Œnochoés, canthares, skyphos, olpè

Antiquité

Céramique

Dépôt de l'État en 1875, collection Campana

Begoña Montalbán

Bilbao (Espagne), 1958 - Vit et travaille à Barcelone

Cesuras

1993

Encre et crin de cheval sur papier

Achat du musée à l'artiste en 1995

156

&

157

Serviteur à gâteaux

20^e siècle

Faïence

Don Charrin en 1970

Ammonites

Ardèche

Périodes du Jurassique moyen/supérieur

Provenance inconnue

158

César Domela

Amsterdam, 1900 - Paris, 1992

Sans titre

Vers 1950-1980

Encre et gouache sur papier

Dépôt Gadelle en 2012

*Chaussures, créations originales
Philippe Model*

les
coulisses
de l'exposition
ou

Devoiler sans
rien révéler

Du plus loin du plus
haut au plus près du
plus bas, la traversée
s'achève. Rideau.

159

Statuette de femme

Époque gallo-romaine

Alliage cuivreux

Provenance inconnue, entré au musée avant 1926

160

&

161

Boîtes-écriin de conservation et de transport

Polypropylène cannelé, Tyvek®, mousse plastazote®

Réalisation Céline Aballea, conservateur-restaurateur

162

Socleges de présentation muséographique

Laiton et fer

Réalisation BIM, Gary Briggs et Morgane Daniault



**Musée
de Valence**
art et archéologie

L'exposition *De l'autre côté du miroir. Reflets de collection* a été réalisée et produite par le musée de Valence, art et archéologie.

Commissariat général

Pascale Soleil, directrice du musée de Valence, art et archéologie, conservateur du Patrimoine, assistée de Léa Brivet et Pascal Thevenet

Commissariat associé

Philippe Model, styliste et décorateur

Rédaction des textes

Léa Brivet, Léna Hessing, Olivier Lossi, Laura Locatelli, Pascal Thevenet

Relectures

Caroline Moreaux, Pascale Soleil

Sources

Chrystèle Burgard, Dorothee Deyries-Henry, Hélène Moulin, Pascale Soleil

L'exposition et la publication bénéficient du soutien de la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes.



musée de France



Elles bénéficient du mécénat de la Banque Rhône-Alpes, mécène principal du musée de Valence, et de la société C'Pro.



C'PRO



de
l'autre
côté
du
miroir
Reflets
de collection

Mise en scène de
Philippe Model

Du vendredi 13 juillet 2018
au dimanche 27 janvier 2019



**Musée
de Valence**
art et archéologie

Si vous ne souhaitez pas réutiliser votre guide à l'extérieur du musée, nous vous proposons de le déposer dans l'urne située à la sortie de l'exposition.